

Sanz, M., & Sanchou, P. (2007). *Éducateurs techniques spécialisés : quelles fonctions ?* Ramonville-Saint-Agne : Éres

Geneviève Chénard et Jacques C. Grégoire

Volume 39, numéro 1, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1096859ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1096859ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chénard, G. & Grégoire, J. C. (2010). Compte rendu de [Sanz, M., & Sanchou, P. (2007). *Éducateurs techniques spécialisés : quelles fonctions ?* Ramonville-Saint-Agne : Éres]. *Revue de psychoéducation*, 39(1), 110–113.  
<https://doi.org/10.7202/1096859ar>

- **Sanz, M., & Sanchou, P. (2007). *Éducateurs techniques spécialisés : quelles fonctions?* Ramonville-Saint-Agne : Éres.**

J'ai lu ce livre avec beaucoup de curiosité. Rédigé par un collectif d'auteurs, il décrit le métier d'éducateur technique spécialisé qui n'existe pas au Québec même si son nom s'apparente à celui de technicien en éducation spécialisée.

En introduction, Sanz et Sanchou font un bref survol des fonctions de l'éducateur technique spécialisé et de sa formation. Rappelant leur objectif «... de cerner l'historique, la formation, les réalités professionnelles et les changements qui s'opèrent dans ce métier (p. 7) », ils lancent le lecteur à la découverte d'un champ de travail méconnu... même en France.

Ainsi au premier chapitre, Chapon présente l'historique. Ses cinq sous-sections judicieusement découpées plongent le lecteur dans un passé où une poignée d'hommes préfèrent l'éducation à la répression. Les nombreux détails qu'il apporte permettent aussi de bien saisir l'importance de divers événements passés. La dernière partie du chapitre portant sur la complexe administration française s'avère cependant plus ardue. Elle demeure toutefois essentielle à la compréhension du cheminement récent qui a donné lieu à la création officielle de ce métier.

Rédigé par Royer, le chapitre suivant porte sur la valeur du travail dans la société. Donnant plusieurs sens au mot travail et y reliant plusieurs valeurs, l'auteure s'interroge surtout sur la place de l'intégration sociale par le travail pour des gens ayant déjà des difficultés d'adaptation dans une société où le chômage est grandissant, l'emploi typique éclaté et les exigences professionnelles plus fortes que jamais. Bien que ces pages comportent certaines longueurs, la question mérite d'être soulevée et les arguments apportés valent vraiment d'être discutés.

Une lettre ouverte de Resweber adressée aux éducateurs techniques spécialisés suit. Outre l'admiration qu'il leur exprime, le philosophe décrit aussi les fonctions, les outils et les compétences dont ces spécialistes se servent pour transmettre aux sujets dont ils s'occupent tant leur savoir technique que les valeurs afférentes à leur métier. Alors que d'emblée le terme transmettre peut sembler réducteur, force est d'admettre qu'au fil des pages Resweber en fait découvrir toute la richesse.

Puis, Demange propose une réflexion sur la capacité d'adaptation des éducateurs techniques spécialisés dont le métier est confronté à des changements nombreux et rapides tels que les restructurations institutionnelles, l'émergence de nouveaux lieux de pratique professionnelle, la formation obligatoire, les nombreux départs à la retraite et la tendance à préférer l'embauche d'autres professionnels sociaux. Si au début de cette section l'auteure paraissait déçue des comportements des éducateurs qui «...ne livrent pas facilement d'informations sur leur métier » (p. 43), elle termine sur une note d'espoir et un cri du cœur soulignant au passage que les professionnels doivent « militer et travailler ensemble à la question de la reconnaissance des compétences professionnelles... » (p. 51). En effet, à titre de

travailleurs sociaux, ils méritent comme les autres d'avoir la place unique qui leur revient.

La formation des éducateurs techniques spécialisés fait l'objet du chapitre 5. Dans ces pages intéressantes, Pietr donne une vision très positive de la formation qu'il considère comme « ... un moment privilégié durant lequel l'apprenti éducateur technique spécialisé apprend à découvrir des chemins pour inventer des solutions » (p. 59). Il souligne également que le futur éducateur doit avoir pratiqué son propre métier pendant trois ans avant de pouvoir commencer une formation d'éducateur technique spécialisé. Celle-ci se déroulera sur trois années et est dite en alternance, c'est-à-dire que l'apprenant alterne entre le centre de formation et son milieu de pratique tout au long de son cheminement, histoire d'allier la théorie et la pratique et de susciter la réflexion sur les liens entre l'une et l'autre. L'apprentissage par projet est aussi mis de l'avant afin de faciliter l'intégration des savoirs et des savoir-faire. L'auteur expose également les trois principaux projets offerts aux étudiants notant que la formation permet « ... à l'éducateur de réfléchir à sa propre capacité à évoluer, à ses problèmes personnels, ses difficultés... afin de structurer son identité » (p. 60). Il y a ici un lien évident avec ce qui, dans la formation des techniciens en éducation spécialisée et dans la formation en psychoéducation, est associé au savoir-être. Qui plus est, leur façon de développer cette facette chez l'intervenant apparaît pertinente et semble donner des résultats intéressants.

Une critique de l'apprentissage par alternance décrit précédemment fait l'objet du chapitre suivant. Les propos de Martinez portent à croire qu'il souhaite faire sortir les centres de formation et les lieux professionnels d'une certaine stagnation qui les empêche de bien communiquer et de partager les fruits de leur partenariat. Ces partenaires demeurent semble-t-il sur leur position et n'offrent pas vraiment de continuité à l'apprenant lorsqu'il passe de l'un à l'autre. Pour Martinez, il y a nécessité, tant pour les milieux où est enseignée la théorie que pour ceux où est montrée la pratique, d'établir une communication grâce à laquelle tous se développeront. Le principe de base se résumant à voir progresser de pair la socialisation et la professionnalisation, l'alternance et les contenus doivent donc être repensés et coordonnés dans les deux types de milieux.

Au chapitre sept, Sanz traite de la formation des moniteurs d'ateliers dans les pays de la communauté européenne. Ces moniteurs d'ateliers ont sensiblement les mêmes fonctions de base que les éducateurs techniques spécialisés mais ces derniers ne sont pas nécessairement toujours en atelier. L'idée d'une telle formation consiste à pouvoir comparer, réfléchir et développer ensemble des actions et des coopérations. Les pages de cette section décrivent simplement les objectifs d'une telle formation et les moyens pris pour les atteindre. Il convient de les lire en pensant aux besoins décrits au chapitre précédent et d'en tirer des pistes qui permettront d'instaurer une communication plus saine entre les divers milieux de formation. Le bilan que dresse Sanz demeure positif et incitera sans doute les acteurs du milieu à se mobiliser. En effet, bien qu'une telle formation concerne les moniteurs d'ateliers, ses buts et ses enjeux sont les mêmes que ceux décrits au début de cet ouvrage et auxquels sont confrontés les éducateurs techniques spécialisés.

La relation entre la technologie du multimédia et le monde de l'éducateur technique spécialisé constitue le thème suivant alors que Major, Souet et Welker

énoncent les raisons et les étapes du développement d'un outil multimédia interactif qui aide les éducateurs techniques spécialisés en situation de transfert d'apprentissage avec leurs sujets.

Le chapitre qui suit s'avère de loin le plus touchant du livre. Raynaud y relate son expérience d'éducateur technique spécialisé au centre d'aide par le travail de Corneille où il est aussi viticulteur. À cet endroit, il côtoie cinq ouvriers qui ont des retards mentaux variables avec qui il tisse des liens, crée des moments significatifs et à qui il permet de faire des apprentissages et de se développer. Il décrit minutieusement leur développement à travers l'appropriation du domaine viticole qui devient pour eux de plus en plus significatif, leur chez soi, leur raison de travailler et d'être, leur motivation. Le lecteur ressent ici l'importance d'avoir non seulement des personnes significatives mais aussi des lieux significatifs pour le développement de la confiance et l'adaptation. Ces pages sont pleines de réflexions qui peuvent facilement être généralisées à d'autres milieux, à d'autres professions, à d'autres temps.

L'horticothérapie dont Harrison se sert pour aider les sujets en difficultés d'adaptation à se développer fait l'objet du chapitre suivant. Pour lui, cette méthode permet d'intégrer une spiritualité au cheminement des sujets et une certaine « éducation à la vie » (p. 102). C'est avec plusieurs métaphores que l'éducateur technique spécialisé crée des liens entre le jardin et la vie. Une communication se développe dans ce contexte et les sujets font la découverte de leurs propres forces et des forces de la vie. Ces quelques pages suscitent une réflexion sur des moyens et des programmes qu'il est aisément possible de mettre sur pied afin d'accompagner au quotidien des sujets dans des découvertes simples mais profondes.

Pour leur part, Axisa et Bertrand, tous deux éducateurs techniques spécialisés, ont choisi de partager des vignettes cliniques. Il s'agit en fait de résumés d'interventions et de réflexions personnelles écrits par les apprentis éducateurs. J'ai pris beaucoup de plaisir à découvrir que les apprentissages de ces éducateurs sont près de ceux des techniciens en éducation spécialisée et même de ceux des psychoéducateurs, que leurs questions sont les mêmes et que les erreurs commises sont, comme ici, source d'apprentissage. Il y a beaucoup d'humilité dans ce qu'Axisa et Bertrand ont décidé de partager. Alors qu'en éducation spécialisée et qu'en psychoéducation il est beaucoup question d'intégration des savoir, savoir-faire et savoir-être, ces vignettes s'avèrent un excellent moyen pour y arriver. L'exercice aurait par contre tout intérêt à se prolonger au-delà de la formation et à s'intégrer dans la pratique professionnelle. Ne sommes-nous pas constamment en situation d'apprentissage ?

Enfin, Sengès se sert du dernier chapitre pour présenter l'ouvrage de Pemartin et Legres (1998) . Il souhaite ainsi illustrer aux éducateurs techniques spécialisés comment bien ajuster les projets et les objectifs aux sujets qu'ils accompagnent. L'ouvrage permet en effet de prendre connaissance de différentes variables dont le professionnel doit tenir compte dans l'accompagnement de ses sujets et de divers outils pouvant guider la création de projet en accord avec les forces et les limites des personnes avec qui il travaille.

En terminant, ce livre fait découvrir au lecteur un nouveau métier du vaste domaine de l'action éducative spécialisée. Tout en étant distinct, il possède des ressemblances certaines avec celui de technicien en éducation spécialisée et même avec celui de psychoéducateur. Alors que la première partie de l'ouvrage dresse plutôt un portrait de ce métier, la seconde apporte des solutions, des idées et des moyens d'action non seulement aux éducateurs techniques spécialisés en particulier mais également à tout intervenant de l'éducatif et du psychosocial. Bien que le public visé par cette publication soit sans doute européen, j'en suggère néanmoins la lecture à tous les intervenants professionnels désireux de s'inspirer ou de découvrir de nouvelles méthodes de travail.

**Geneviève Chénard et Jacques C. Grégoire**